

BEYOĞLU

DIRECTION:

Beyoğlu, Hôtel Khédivial Palace

TEL.: 41892

REDACTION:

Galata, Eski Banka sokak, Saint Pierre

Han No 7

TEL.: 49266

Directeur - Propriétaire: G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

LE Dr. REFIK SAYDAM REÇOIT LA DELEGATION DE L'UNIVERSITE

Ankara, 10. — La délégation de l'Université d'Istanbul qui doit entreprendre un voyage d'étude à travers le pays sous la présidence du Dr Cemil Bilsel et qui ouvrira la « Semaine d'Erzurum » a été reçue par le Dr. Refik Saydam qui s'est entretenu pendant environ une heure avec les membres de la mission. Le ministre de l'Instruction publique M. Hasan Yucel assistait à l'entretien.

LA G. A. N. SE REUNIT DEMAIN.

Ankara, 10. — (Son Posta). — La G. A. N. tiendra vendredi sa seconde réunion de cette semaine. On considère comme probable que le gouvernement fasse à cette occasion un exposé sur les questions de politique extérieure.

Ankara, 10 (Dép. part.). — Le groupe parlementaire du Parti se réunira demain (aujourd'hui) à 10 heures. M. Chukru Saradjoglou, ministre des Affaires étrangères, fera un exposé sur la politique extérieure et aussi probablement des déclarations au sujet des documents publiés par l'Agence officielle allemande D.N.B. La Grande Assemblée tiendra séance vendredi.

Aujourd'hui, "BEYOĞLU" paraît sur 6 pages.

Nous prions donc nos lecteurs d'exiger absolument des vendeurs la feuille volante comportant les pages 3 et 4 de notre numéro d'aujourd'hui.

LE BOURGMESTRE DE PRAGUE ENTRETENAIT DES RELATIONS AVEC L'ETRANGER.

Il a été arrêté

Berlin, 10. — Un communiqué officiel annonce qu'une organisation illégale qui entretenait des relations avec l'étranger a été découverte. Le premier bourgmestre de Prague, le Dr. Klapka, qui soutenait cette organisation a été arrêté. Non seulement il a manqué aux devoirs de sa charge, mais il a trahi les intérêts de son pays.

Nouveaux succès de l'aviation allemande

UN CONVOI ANEANTI DANS LE CANAL DE DOUVRES.

Berlin, 10. — Un communiqué extraordinaire annonce que, dans le canal de Douvres, un convoi a été attaqué par l'aviation allemande. Un croiseur et 4 navires marchands d'un déplacement total de 20.000 tonnes ont été détruits. Un croiseur et 3 navires marchands, atteints par des bombes, ont donné fortement de la bande et ont été incendiés.

Un combat s'est engagé entre les avions qui escortaient le convoi. Dix appareils anglais ont été abattus, et 4 appareils allemands sont portés manquants.

LA ROUMANIE A QUITTE LA S.D.N.

Bucarest, 11. — La Roumanie annonce officiellement son retrait de la S. D. N.

LA ROUMANIE ET LES PUISSANCES DE L'AXE

Bucarest, 10. — Les journaux roumains reproduisent l'interview accordée par le premier ministre Gurgu au "Berliner Boersen Zeitung". Il y est dit entre autres :

« L'alignement de la Roumanie dans le nouvel ordre européen ne se fera pas à travers de vaines paroles, mais avec les faits. »

Le président du Conseil parle également de la contribution de la Roumanie aux services de la nouvelle économie européenne, d'accord avec les puissances de l'Axe.

Les importants entretiens d'hier à Munich M. Hitler a reçu les ministres hongrois en présence du comte Ciano et de M. von Ribbentrop

Munich, 10 A.A. — Le comte Ciano, de retour de sa visite sur le front occidental, est arrivé ce matin, par train spécial, à Munich. Il a été accueilli à la gare par le ministre des Affaires étrangères du Reich, M. von Ribbentrop. Le comte Ciano descendit dans un hôtel du centre de la ville où il eut un entretien avec le ministre des Affaires étrangères du Reich.

Une heure après l'arrivée du comte Ciano à Munich, arrivait la délégation hongroise, dirigée par le président du Conseil, comte Teleki, et le ministre des Affaires étrangères, comte Csaky. Les

hôtes hongrois furent reçus par M. von Ribbentrop et le sous-secrétaire au ministère des Affaires étrangères, M. Gaus. M. von Ribbentrop accompagna le comte Teleki à l'hôtel où la délégation hongroise descendit.

A 11 heures, le comte Ciano, accompagné de l'ambassadeur du Reich à Rome, se rendit à l'hôtel où il fut reçu par M. von Ribbentrop.

Quelques minutes après arriva la délégation hongroise.

Le Führer reçut ensuite, dans le bureau de M. von Ribbentrop, le ministre (Voir la suite en 5ème page)

Le combat naval d'hier en Méditerranée

LA FLOTTE ANGLAISE A RENONCE A L'ATTAQUE QU'ELLE PROJETAIT CONTRE LES PORTS ITALIENS

De source italienne, on évalue les pertes anglaises à 2 navires de bataille endommagés ou coulés, un navire torpillé et 8 avions abattus

Rome, 10. — Les correspondants de l'Agence Stefani fournissent les détails complémentaires suivants sur le combat naval qui s'est déroulé en Méditerranée centrale entre les forces italiennes et anglaises.

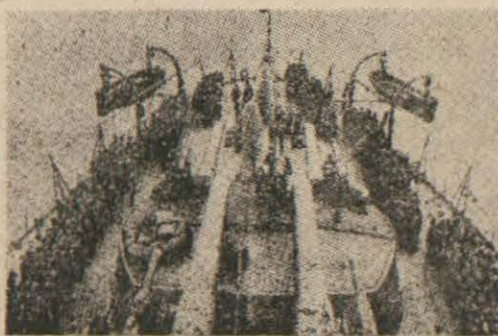
La première alarme

Avant-hier d'importantes forces navales ennemies furent aperçues à l'ouest de l'île de Crète par un avion en reconnaissance précisément dans ce secteur. Le pilote signala immédiatement par T.S.F. à sa base cette importante découverte, en indiquant exactement le relevé du point où il se trouvait.

Aussitôt des escadrilles de bombardement lourd prirent le départ des bases les plus voisines, se rendant au lieu indiqué. L'appareil qui avait aperçu le premier l'ennemi continua à se maintenir, pendant un certain temps, sur les lieux. Volant très haut, il observait les mouvements de l'adversaire afin de signaler immédiatement tout changement de route. Il put observer ainsi distinctement plusieurs navires de bataille et un porte-avions.

L'attaque aérienne

Les avions de bombardement durent parcourir, pour rejoindre les navires ennemis, une longue distance au dessus de la mer. Dès que l'escadre anglaise fut en vue, ils passèrent à l'attaque en deux formations très serrées. Les appareils avaient emporté des bombes du plus fort calibre. Les conditions météorologiques étaient bonnes, en dépit de quelques cumulus qui, de temps à autre, masquaient l'escadre anglaise.



La plage avant d'un cuirassé du type « Cavour »

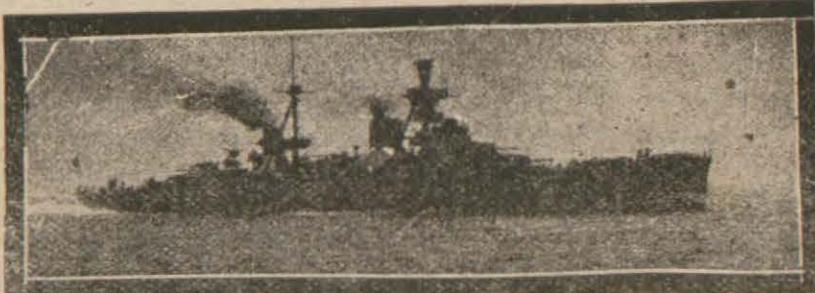
L'attaque s'effectua dans de bonnes conditions, quoique tout de suite l'ennemi élargissant ses distances, eut pris une formation en ordre éparpillé pour réduire la cible qu'il offrait. En même temps, les navires britanniques émettaient des masses de fumées pour essayer de former écran contre les appareils.

Un navire de bataille a été probablement coulé par les avions italiens. Des incendies ont éclaté à bord de plusieurs autres bâtiments. La défense de la D.C.A. était très vive. L'attaque fut effectuée à l'altitude de 2.000 mètres. Tous les appareils sont rentrés à leur base.

Le sous-marin qui, dès l'après-midi du 8, était parvenu au contact de l'ennemi et avait pu torpiller un destroyer, parvint à identifier exactement les effectifs anglais qui se composaient de 3 cuirassés du type « Barham », des porte-avions, des croiseurs et des contre-torpilleurs.

L'attaque des hydravions-torpilleurs

L'interruption du contact qui était survenue durant l'après-midi du 8 et la matinée du 9, par suite de la visibilité mauvaise, laissait planer une certaine incertitude quant aux objectifs de la flotte anglaise. Toutefois les forces navales italiennes étaient concentrées en vue de faire face à toute éventualité. Le lieu de concentration choisi était la Punta Silo, en Calabre. C'est là que, dans les premières heures de l'après-midi du 9, les forces navales italiennes se trouvant en ce point, en position d'attente, subirent l'attaque d'hydravions-torpilleurs anglais. Les appareils passèrent à l'action à courte distance. Mais l'opération fut complètement enrayée. Sur 9 appareils attaquants, 5 furent abattus par la D.C.A. Par d'habiles manœuvres, les commandants italiens (Voir la suite en 6ème page)



Un croiseur italien de 10.000 tonnes du type « Trieste »

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Tasviri Efkâr

NOUS SOMMES A LA VEILLE D'EVENEMENTS IMPORTANTS

Et même très importants, souligne M. Ebuzziya Zade Velid.

Les entretiens entre le Chef de l'Etat allemand et le comte Ciano ont été repris après une courte interruption, avec la participation des dirigeants hongrois.

Ce fait indique que l'on est sur le point de prendre des décisions définitives au sujet des questions de l'Europe Centrale. On sait que les affaires de cette partie de l'Europe sont très embrouillées. Une nation forte, vivante et droite comme la Hongrie a été privée de beau coup de ses droits à Versailles. Les hommes à courte vue qui ont élaboré ce traité ne se sont pas rendu compte que les Hongrois ne pouvaient se soumettre longtemps à des causes aussi lourdes et qu'à la première occasion, ils se seraient ralliés au côté le plus fort pour soulever une question en plein centre de l'Europe.

Convaincus que seules l'Allemagne et l'Italie pourraient leur assurer leurs droits les Hongrois avaient conformé depuis des années leur politique à la leur. Et ils ont témoigné en cela d'une grande clairvoyance. Ils sont maintenant sur le point de recevoir le prix de cette clairvoyance.

... La question de l'offensive contre l'Angleterre paraît arrêtée, pour le moment. On parle d'une attaque allemande contre Gibraltar, à travers l'Espagne. Ce fort qui porte le nom de l'un des plus héroïques combattants musulmans (Djebel Tarik, la montagne de Tarik), les Anglais s'en sont emparés à la faveur d'un coup de main et ils en ont fait une seule masse d'acier. Les Allemands pourront-ils s'en emparer avec la même facilité ? Les événements nous le démontreront. En tout cas, les phases de la lutte seront passionnantes.

TAN

LES BALKANS SE CONFORMERONT AU NOUVEL ORDRE EUROPEEN

Pendant longtemps, constate M. M. Zékerya Sertel, les Balkans se sont efforcés de mener un jeu d'équilibre et de bascule entre les deux adversaires :

Depuis la défaite de la France, ceci n'est plus possible. La réalité danubienne et balkanique est apparue dans toute sa nudité.

Maintenant, les destinées des Balkans sont décidées à Berlin. L'Allemagne ne voit pas la nécessité d'occuper les Balkans. Elle veut seulement prendre ces pays sous sa protection et les organiser sous la direction de Berlin. On ne sait pas dans quelle mesure les suppositions que l'on formule sont conformes à la réalité. Mais il semble certain que, tant la question de la Transylvanie que celle de la Dobroudja et celle de Dedeaghalch seront réglées suivant les directives de l'Allemagne et des Soviets et que les conflits balkaniques seront ainsi liquidés par la voie pacifique.

Suivant un article d'une revue allemande que nous publions d'autre part l'Allemagne considère les Etats balkaniques comme autant de vassaux qui devaient vivre sous le régime nazi. Economiquement, ils seront reliés au bloc économique allemand. On a commencé à établir ce système en Hongrie et en

Roumanie. Des préparatifs sont en cours en vue d'une réforme de la Constitution en Yougoslavie, de façon à la conformer au nouvel ordre de choses. La Bulgarie vit déjà, plus ou moins du point de vue économique sous la protection nazie. Seulement ces deux derniers pays espèrent pouvoir sauver leur indépendance en s'appuyant sur la Russie soviétique. On saura ces jours-ci dans quelle mesure cet espoir peut être réalisé.

Bref, les Balkans s'efforcent de se conformer au nouvel ordre européen conçu par M. Hitler. Dans ces conditions, sans avoir à recourir à une action militaire, l'Allemagne nazie aura envahi les Balkans et complété sa souveraineté européenne.

Yeni Sabah

LE NOUVEL ORDRE EUROPEEN

M. Huseyin Cahid Yalçın se demande où sont les facteurs qui font obstacle à la paix :

Il est certain que la situation actuelle des Balkans ne constitue aucunement un obstacle à la paix. Seule la Bulgarie se plaint de la situation. On ne saurait soutenir sérieusement que les aspirations bulgares sur la Dobroudja et sur l'issue à l'Egée peuvent compromettre toute la paix européenne. Pour autant que nous sachions, Roumains et Bulgares étaient sur le point de s'entendre au sujet de la Dobroudja. Et à tout moment, ils pourraient s'entendre, moyennant un peu de bonne volonté. Les deux partis ont des amis qui désirent ce rapprochement et qui pourraient y aider, sans demander de commission, à cet effet. Si le nouvel ordre européen est établi en fonction de principes qui permettraient aux pays de vivre sans recourir à la guerre, il sera facile à la Bulgarie de renoncer à ses aspirations nationalistes agressives et de vivre heureuse. Quant à la Hongrie, ses revendications ne sauraient assumer des proportions telles qu'elles puissent troubler la paix.

Dès lors, on est obligé de se demander : que veulent faire MM. Hitler et Mussolini pour que les Balkans puissent constituer un obstacle à leurs volontés ? Car les Balkans ne songent pas le moins du monde à s'opposer à leurs aspirations avouables. La Roumanie accepte l'influence allemande et italienne. Le président roumain est un homme de qui les dépêches et les agences disent, en parlant de lui « l'ami personnel du général Goering », comme si cela constituait en quelque sorte un titre. La Yougoslavie ne saurait jamais être considérée comme un obstacle à l'Allemagne et à l'Italie. La Bulgarie est conquise de longue date à leur cause. La Grèce, de par sa position géographique, n'a pas d'autre aspiration que de vivre en paix.

Il reste donc un obstacle dans les Balkans : la Turquie. Mais si le but véritable est d'assurer la paix de l'Europe, d'établir un équilibre basé sur le droit, la Turquie ne sera pas un obstacle, mais le premier collaborateur dans ce but. La Turquie n'aspire aux territoires d'aucun autre pays voisin. Elle est créancière ; elle n'est pas débitrice. Depuis sa fondation, elle a été un élément de paix et de stabilité en Europe. Tout notre effort tend à sauvegarder le même idéal.

Il est naturel cependant que lorsque nous parlons de droit, de justice, de clémence, ces termes doivent être entendus.

(Voir la suite en 5ème page)

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITE le éprouvée par un bombardement ou un tremblement de terre. On achèvera donc rapidement la démolition de la caserne et l'on poursuivra l'aménagement, sur l'emplacement qu'elle occupait, d'un espace de verdure et de larges avenues.

LES TRAVAUX PUBLICS QUI SERONT INTERROMPUS

Des dispositions ont été prises en vue d'appliquer en notre ville les décisions du Comité de Coordination concernant l'ajournement de toutes les constructions publiques que ne seraient pas indispensables.

Faute de connaître l'adresse actuelle de l'ingénieur français Walter, auteur des plans de l'hôpital de 600 lits dont la construction, à Chichli a été décidée, et qui doit coûter 2 millions et demi de Ltqs, la Municipalité n'a pu entreprendre aucune initiative à ce propos. Cette construction sera donc ajournée, conformément à la décision du Comité de Coordination.

Par contre, il serait dangereux d'interrompre les travaux du Stade de Dolmabahçe dont les fondements ont été déjà posés. On risquerait de perdre les fruits des dépenses déjà consenties et des travaux déjà réalisés. De même les travaux de construction et d'aménagement de la place d'Eminonu et l'exhaussement de la tête de pont, qui répondent à des nécessités urgentes, ne seront pas interrompus.

La Municipalité avait déjà obtenu l'autorisation du gouvernement pour entreprendre l'aménagement de la voie du littoral de la Corne d'Or, depuis Eminonu jusqu'à Unkapan. Toute une zone commerciale devait être réalisée dans ce secteur, des constructions nouvelles étaient prévues, des expropriations devaient avoir lieu. Ces travaux importants seront ajournés, de même que la construction du Palais du Commerce par les soins de l'Administration de l'Evkaf.

En ce qui concerne la place du Taksim, on ne peut la laisser dans son aspect actuel qui rappelle celui d'une vil-

LES RECRUES DE LA CAVALERIE

Du bureau de recrutement de Fatih :

1. — Les citoyens appartenant aux classes 1316—1334 inclusivement qui n'ont pas encore fait leur service et qui sont inscrits pour servir dans la cavalerie, qu'il aient encouru ou non des sanctions pour ne s'être pas acquittés de leurs obligations militaires, sont appelés sous les drapeaux.

2. — La date de convocation est fixée au 15 juillet. Les intéressés devront se trouver ce jour-là, à 9 h., au bureau de recrutement.

LES CONGES POUR CHANGEMENT D'AIR

Du bureau de recrutement de Beyoglu :

En vue de procéder à une enquête sur la situation des citoyens musulmans et non musulmans soumis au service militaire et relevant de notre bureau, qui ont obtenu un congé de 3 mois et plus, pour changement d'air, les intéressés sont invités à se présenter à nos bureaux le vendredi 12 juillet munis de leurs pièces d'identité et de leur rapport médical.

La comédie aux cent actes divers...

LE TERRIBLE MARI

Ismail, badigeonneur à l'hôpital Gu-reba et sa femme Mesire qui travaille comme ouvrière, dans une fabrique, faisaient fort mauvais ménage. Il y a quel que six mois que le couple s'était séparé.

Toutefois, il semble que notre badigeonneur supportait mal la solitude, dans sa petite maison de la rue Kortav No 5, à Karagumruk. La nostalgie des beaux jours de bonheur évanouis le hantait.

Hier matin, n'y tenant plus, il alla attendre Mesire au passage, comme elle se rendait à sa fabrique et, gauchement avec une tendresse mêlée de brusquerie, il lui proposa de reprendre leur vie commune.

Apparemment, la jeune femme n'avait pas les mêmes raisons qu'Ismail de se plaindre de sa condition actuelle. Elle refusa tout net de reprendre un joug dont, affirme-t-elle, elle n'était que trop heureuse de s'être libérée.

Heureuse, en sans lui ! Elle osait l'avouer, la gredine.

Le sang d'Ismail ne fit qu'un tour. Il saisit son poignard et, en pleine rue, il en porta plusieurs coups à la jeune femme, la laissant, mourante, au bord du trottoir.

Mesire a été transportée à l'hôpital Haseki dans le coma.

L'AMIE DU «REKCI»

Le gardien de nuit Huseyin loge à Yesilkoy, rue Halkali, avec la femme Zeynep, dite la Circassienne et le frère de cette dernière, un certain Abdullah.

L'autre malin Zeynep, assistée par son frère se jeta au cou du bon «bekci» : ce n'était pas toutefois pour l'embrasser comme on pourrait le croire, mais bel et bien pour l'étrangler. Frère et soeur voulaient supprimer Huseyin, pour se saisir de ses quelques économies.

Mais le gardien de nuit ne se laissa pas faire. Il put se dégager et appeler au secours. On est accouru et on l'a sauvé...

EN PYJAMA...

Il vient d'arriver une mésaventure assez plaisante à un avocat connu de notre ville qui avait pris avant-hier l'express pour Ankara, en gare de Haydar pasa.

Il fait si chaud, n'est-ce pas, et notre voyageur avait voulu se mettre à l'aise. Il avait donc quitté ses vêtements et les avait suspendus à la portière. Puis, en pyjama, il s'était pacifiquement endormi.

Un voleur était à l'affût. Il profita d'un moment favorable pour se saisir du complet de l'homme de loi. Sur ces entrefaites, ce dernier s'éveilla, il appela au secours ameutant tout le personnel.

On se trouvait aux abords d'Izmit. Le train stoppa aussitôt, mais malgré toutes les recherches le voleur, profitant de l'obscurité, parvint à disparaître.

Et voilà pourquoi hier matin, un très digne et très grave personnage fit, en gare d'Ankara, un débarquement sensationnel, dans une tenue plutôt somnolente...

Les documents publiés par le D. N. B.

Une nouvelle lettre de M. Massigli à M. Saracoglu

Ankara, 10 A.A. — L'Agence allemande D.N.B. continue à publier la série de documents attribués à différents hommes politiques français.

Nous reproduisons ci-dessous une dépêche dont le signataire est désigné comme étant M. Massigli, ambassadeur de France à Ankara :

Le 23ème document

Berlin, 10 A.A. — D.N.B. communique :

Un télégramme de l'ambassadeur de France à Ankara, M. Massigli, adressé à M. Daladier, en date du 1er avril 1940, constitue le 23ème document du VIème Livre Blanc allemand. M. Massigli écrit :

Le 26 mars, l'ambassadeur d'Angleterre fut prié par le Foreign Office de faire connaître son opinion en ce qui concerne l'attitude éventuelle que le gouvernement turc observerait dans le cas d'une attaque des puissances alliées contre Bakou. En l'absence de Sir Hugh Knatchbull Hugessen, qui était en congé, le chargé d'affaires répondit, le 27 mars, par la communication suivante que l'on peut résumer comme suit :

Primo : l'attitude du gouvernement turc a fait un progrès en tant qu'il envisage la possibilité d'une guerre offensive contre l'Union Soviétique, mais il n'est pas encore disposé à discuter avec les Alliés les préparatifs pour une telle offensive.

Secundo : la Turquie ne négocierait pas au sujet d'un projet de guerre contre la Russie avant d'être d'accord avec les Alliés au sujet de la possibilité d'une guerre contre l'Italie.

Tertio : avant la fin de l'automne, la Turquie ne pourra pas entrer en guerre contre la Russie, et elle le pourra seulement si elle reçoit l'assistance la plus vaste de la part des Alliés.

Quarto : il faut donc prévoir que la Turquie refusera de participer à une action offensive imminente des Alliés contre Bakou et qu'elle s'opposera énergiquement à une telle action si elle se servait du territoire national turc. Il faut même supposer qu'elle craint les conséquences d'une attaque qui ne se servirait pas de son territoire national.

Quinto : leurs préparatifs une fois terminés et les projets de l'Italie mis en concordance avec ceux des Alliés, la Turquie participerait non sans réjouissance à une attaque interalliée contre Bakou à travers le territoire national de

l'Iran et ne se ferait pas prier long-éventualités, la Turquie PARTICIPE-RAIT à une attaque interalliée. Dans le passage authentique correspondant, il est dit que la Turquie ASSISTERAIT à pareille attaque.

Je m'en tiens à ces exemples. Ils rendent tout commentaire superflu.

Je m'en tiens à ces exemples. Ils rendent tout commentaire superflu.

Je m'en tiens à ces exemples. Ils rendent tout commentaire superflu.

Lettre de M. Massigli à M. Saracoglu

Ankara, 10 A.A. — M. Massigli, ambassadeur de France, a adressé la lettre suivante à M. Chukru Saracoglu, ministre des Affaires étrangères :

S.E. M. Saracoglu, ministre des Aff. étr. — Ankara, le 10 juillet 1940, Mon cher ministre, Vous m'avez demandé ce qu'il fallait penser de l'authenticité d'un document que m'attribue une dépêche D.N.B. en date du 10 juillet.

Je n'ai aucune difficulté à vous répondre que, le 1er avril dernier j'ai, en effet, envoyé à mon gouvernement, un rapport dont le texte se rapproche de celui que publie l'Agence allemande, — je dis « se rapproche » car je ne peux en juger que par la version française que donne l'Agence Anatolie et qui semble être la traduction d'un texte allemand.

Mais, à comparer le document original et celui que l'on publie aujourd'hui, je constate, outre de sensibles nuances de forme, des différences de fond qui en modifient profondément le sens :

A. — Le D.N.B. me fait dire que le gouvernement turc envisagerait la possibilité d'une guerre « OFFENSIVE », contre l'Union Soviétique, mais qu'il n'est pas encore disposé à discuter avec les Alliés les préparatifs pour une TELLE OFFENSIVE. J'avais écrit que le gouvernement turc envisagerait l'éventualité d'une guerre « DEFENSIVE » contre l'U.R.S.S. et qu'il ne serait pas prêt à discuter la préparation d'UNE offensive, c'est à dire exactement le contraire.

B. — Il est question d'une action offensive IMMINENTE des Alliés. Il n'est fait mention dans le texte véritable, et encore sous forme hypothétique, que d'une offensive PROCHAINE.

C. — D'après le D.N.B., dans certaines

l'Iran et ne se ferait pas prier long-éventualités, la Turquie PARTICIPE-RAIT à une attaque interalliée. Dans le passage authentique correspondant, il est dit que la Turquie ASSISTERAIT à pareille attaque.

Je m'en tiens à ces exemples. Ils rendent tout commentaire superflu.

Je m'en tiens à ces exemples. Ils rendent tout commentaire superflu.

Note de l'Agence Anatolie

Note de l'Agence Anatolie. — Nous devons relever avant tout que le texte relatif au rapport de M. Massigli du 1er avril 1940 nous fut communiqué tel quel et en français par le D.N.B.

D'autre part, pour faire mieux comprendre les deux versions, nous croyons utile de reproduire les phrases du D.N.B. et de les reconstituer selon la version de M. Massigli, ambassadeur de France :

A. — Texte D.N.B. : 1o) — L'attitude du gouvernement turc a fait un progrès en tant qu'il envisage la possibilité d'une guerre offensive contre l'Union Soviétique, mais il n'est pas encore disposé à discuter avec les Alliés les préparatifs pour une telle offensive.

Texte Massigli : 1o) — L'attitude du gouvernement turc a fait un progrès en tant qu'il envisage la possibilité d'une guerre DEFENSIVE, mais il n'est pas encore disposé à discuter avec les Alliés la préparation d'une offensive.

B. — Texte D.N.B. : 4o) — Il faut donc prévoir que la Turquie refusera de participer à une action offensive imminente des Alliés contre Bakou, etc.

Texte Massigli : 4o) — Il faut donc prévoir que la Turquie refusera de participer à une action offensive prochaine.

C. — Texte D.N.B. : 5o) — La Turquie participerait non sans réjouissance à une attaque interalliée contre Bakou à travers le territoire national de l'Iran, etc.

Texte Massigli : 5o) — La Turquie assisterait non sans réjouissance à une attaque interalliée contre Bakou à travers le territoire national de l'Iran, etc.

LA BOURSE

Ankara 11 Juillet 1940

(Cours informatifs)

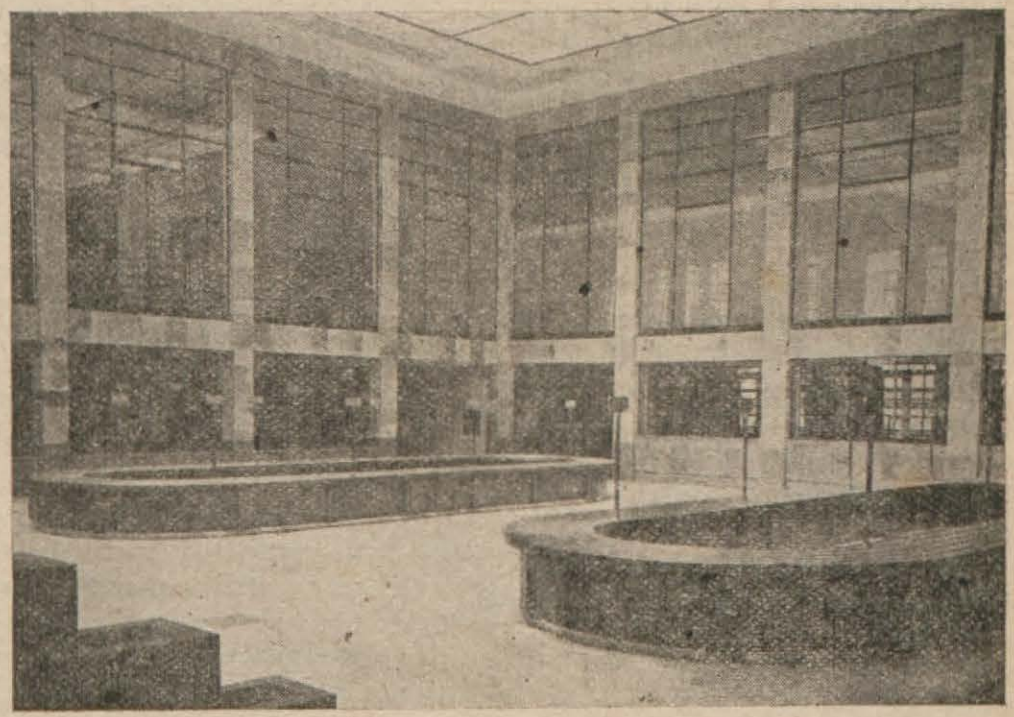
	Ltq.
Obligations du Trésor 1938 5 %	19.00
Sivas-Erzérum VI	19.50

CHEQUES

	Change	Fermeture
Londres	1 Ster	5.24
New-York	100 Dll	140.50
Paris	100 Fr	ca
Milan	100	ca
Genève	100 F. suisses	29.4375
Amsterdam	100 Florins	
Berlin	100 Reichsmark	
Bruxelles	100 Belgas	
Athènes	100 Drachmes	0.9975
Sofia	100 Levas	1.7125
Madrid	100 Pesetas	13.90
Varsovie	100 Zlotis	
Budapest	100 Pengos	25.725
Bucarest	100 Leys	0.625
Belgrade	100 Dinars	3.3375
Yokohama	100 Yens	31.005
Stockholm	100 Cour. S.	131.005

LES CONSTRUCTIONS PRIVEES SE MULTIPLIENT

Les demandes de permis de construire se sont multipliées ces jours derniers. On en est même assez surpris dans les milieux compétents, à la Municipalité, et l'on se demande où et comment les entrepreneurs et constructeurs privés parviennent à se procurer les poutres et en général le matériel en fer qui est si rare sur notre place.



La salle centrale du "Salon des voyageurs" à Galata

FEUILLETON de « BEYOGLU » N° 36

L'INCONNU DE CASTEL-PIC (LE MYSTÉRIEUX INCONNU)

Par MAX DU VEUZIT

« L'exil m'apparaît comme le châti- ment moral le plus cruel qu'on puisse imposer à un homme; et je vous envie, car vous connaîtrez les joies du retour. Je vois, avec satisfaction, que la bonne Le Roux ne vous mesure aucun plaisir. Jouissez-en sans contrainte, petite amie; chaque chose a son temps et la consigne pour vous, en ce moment, est de vous amuser. J'ai connu autrefois M. de Coudray. C'était un gentilhomme parfait et sa

partient néanmoins à une des plus anciennes familles de Dylvanie. Plusieurs de ses ancêtres furent illustres, et Kéthas s'enorgueillit d'en avoir vu naître quelques-uns.

« Vous parlez de Castel-Pic ? Il y a beaucoup à en penser et très peu à en dire... Que vous raconterai-je donc, petite amie, que vous ne sachiez déjà ?

« Votre aïeule est toujours la plus aimable des hâtes et la plus charmante femme que je connaisse. Fauste et Sabin sont restés les fidèles serviteurs, que vous avez laissés.

Fakir est devenu mon compagnon : l'un portant l'autre, nous faisons quelquefois des excursions dans la vallée. Essayez, moqueuse, de vous figurer le tableau : l'âne tout petit, tout fringant, et votre serviteur très grand, rés

mince e... plutôt lourd ! Après cette vision-là, le marquis de Polangiw va soir !

« Evidemment, vous devez être changée à ne pas reconnaître : cette fourchette que vous maniez si bien, ce vin que vous buvez si mal, ce n'est plus vous si adorablement simple, si franchement ingénue. Prenez garde au snobisme, petite Yane !

« Comment si je suis toujours content de votre départ ? Evidemment, puisque c'est moi qui ai engagé Mme de Noyvic à le décider.

(A suivre)

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Nesriyat Müdürü :
CEMIL SIUFFI
Babak Basimevi, Galata, Saint-Pierre Hür.
Istanbul

Les communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN.

Quelque part en Italie, 10 A. A. Le Quartier Général des forces armées communique :

Dans la journée du 8 juillet, des avions de reconnaissance avaient signalé que des forces navales anglaises, divisées en trois groupes et comprenant notamment quelques bâtiments de ligne et porte-avions, se trouvaient entre l'île de Crète et la côte de l'Arique septentrionale, faisant route vers l'Occident. Une confirmation ultérieure était aussitôt donnée par un de nos sous-marins, qui torpillait et coulait un des contre-torpilleurs ennemis.

Notre aviation quittait immédiatement ses bases et, avec une activité inlassable, soumettait pendant toute la journée la formation navale adverse à des actions de bombardement répétées et très efficaces. Quelques navires étaient atteints et gravement endommagés, avec des incendies bien visibles à leur bord.

On estime qu'un navire, probablement 1 bâtiment de ligne, a été coulé.

Tous nos avions sont rentrés, sauf un qui a été obligé d'atterrir en territoire grec, avec son équipage indemne.

La formation navale britannique bien qu'affaiblie, poursuivait sa route, laissant supposer qu'elle visait à effectuer un raid dans la Méditerranée Centrale, pour attaquer, de la mer et des airs, quelques-uns de nos importants centres côtiers. Par conséquent, des forces importantes de la flotte italienne avaient pris la mer pour empêcher cette initiative.

Dans l'après-midi du 9 juillet, malgré que les mauvaises conditions de visibilité eussent entravé la reconnaissance aérienne, notre flotte réussissait à entrer en contact avec l'ennemi, dans la mer Ionienne, tandis que d'importantes forces aériennes participaient du ciel à l'action.

L'ennemi, après une brève et intense action de feu, renonçait à ses objectifs et s'éloignait vers le Sud-Est.

Une seule de nos unités a été atteinte. Ses avaries peuvent être réparées en quelques jours. Dans le combat, 29 hommes d'équipage ont été tués et 69 blessés.

Notre aviation, en dépit du feu anti-aérien très nourri, poursuivait l'ennemi, sans lui donner de trêve, jusqu'aux dernières heures du jour, atteignant plusieurs fois avec des bombes de gros calibre quelques unités.

Le contre-torpilleur «Zeffiro» a été coulé, mais son équipage est sauf.

Un de nos sous-marins n'est pas rentré à sa base.

Au cours de la même journée du 8, une autre formation navale britannique partie de Gibraltar, était signalée, faisant route vers le Nord-Est. Cette formation repérée par notre aviation au cours de la journée du 9, au Sud des Baléares, était soumise pendant toute la journée à une action violente de nos escadrilles de bombardiers, avec des résultats très efficaces évidents.

Trois de nos appareils n'ont pas regagné leurs aéroports.

Le «Zeffiro» est un bâtiment jumeau de l'«Espero» dont la submersion a été annoncée récemment par un communiqué officiel italien. Il déplaçait 1073 tonnes, filait 36 noeuds et datait de 1926. L'équipage normal comptait 120 hommes.

COMMUNIQUE ANGLAIS

Londres, 10 A. A. — L'Amirauté communique :

Au cours d'opérations dans la Méditerranée Centrale, à l'Est de Malte, le commandant en chef de la flotte de la Méditerranée signala hier après-midi qu'il établit le contact avec des forces ennemies consistant en 2 cuirassés et un certain nombre de croiseurs armés de canons de 8 et 6 pouces (203 et 152 m.m.), ainsi que quelques destroyers.

Presque immédiatement après que le contact fut établi, l'ennemi se retira derrière un écran de fumée posé par les destroyers, mais un coup d'une portée extrêmement importante fut obtenu par un de nos cuirassés sur un cuirassé italien.

Les navires britanniques poursuivent l'ennemi.

Des navires ennemis furent également attaqués par l'aviation de la marine. On ne possède aucun détail à ce sujet.

Tandis que se déroulait l'opération en Méditerranée Centrale, une autre force dont la base se trouve à Gibraltar se dirigea vers la Méditerranée Centrale. Cette force signala que 4 avions ennemis furent détruits et 7 autres endommagés, dont 3 ne regagnèrent probablement pas leurs bases, mais qu'elle ne rencontra aucun navire de surface.

COMMUNIQUE ALLEMAND

Quartier Général du Führer, 10 — Le haut commandement des forces armées allemandes communique :

Un sous-marin a coulé un total de 35.000 tonnes de navires marchands.

Sur la côte méridionale et orientale de l'Angleterre, nos avions ont coulé un navire de surveillance et 3 navires marchands pour un déplacement total de 23.000 tonnes. Ils en ont endommagé 10 autres.

Au cours de leurs attaques contre l'Angleterre, nos avions ont causé des incendies et des explosions dans des dépôts de carburants, des centres industriels et d'autres installations.

Au cours de rencontres aériennes sur la Manche, les avions de chasse anglais ont subi des pertes.

Les incursions effectuées de nuit par les avions ennemis contre la Hollande et une partie de l'Allemagne n'ont causé aucun dégât à des objectifs militaires.

Les pertes totales de l'adversaire pendant la journée d'hier s'élèvent à 29 appareils, dont un grand hydravion type «Sunderland». Lundi 1 hydravion a été abattu sur le golfe de Helgoland.

Trois appareils allemands manquent.

L'assemblée Nationale a voté les pleins pouvoirs au maréchal Pétain

569 voix contre 80 et 15 abstentions

Londres, 10 - L'Assemblée Nationale a donné aujourd'hui au maréchal Pétain les pleins pouvoirs pour former une nouvelle Constitution. 569 membres ont voté pour la réforme, 80 contre et il y a eu 15 abstentions. La Constitution une fois élaborée sera soumise à un référendum qui aura lieu probablement dans les territoires non-occupés.

Une communication de la B. B. C. qui a beaucoup amusé les aviateurs italiens

Rome, juillet. — Les aviateurs, qui sont de grands enfants pleins de bonne humeur, se sont follement amusés de certaine transmission du poste de Radio de Londres, B. B. C., très complaisamment répétée en langue italienne et où il leur était annoncé que l'aviation fasciste à l'avant-garde du progrès il y a quatre ans, ne dispose plus que d'un matériel démodé et inférieur à celui des Anglais, qu'elle a perdu 78 appareils depuis le début de la guerre, etc...

Les pilotes italiens, qui sont en mesure d'être particulièrement renseignés sur la valeur de leur matériel ont fait des gorges chaudes de cette communication.

UN PEU DE STATISTIQUE

Nous avons pensé, toutefois, que le lecteur, lui, aimerait peut-être disposer de ce sujet de quelques chiffres. Et nous avons patiemment additionné les pertes italiennes et anglaises annoncées par les communiqués officiels italiens, depuis le 13 juin jusqu'au 5 juillet. En nous avons trouvé les résultats suivants :

PERTES ITALIENNES : 19 appareils, y compris ceux qui ont été abattus par la D. C. A. française lors des attaques massives contre Toulon, Cuers et autres lieux.

PERTES ANGLAISES : 73, dont 10 appareils abattus en un seul jour, en combat et sans compter les pertes indiquées comme «probables».

La proportion est assez coquette.

Evidemment, dira-t-on, vous avez fait ce relevé sur les seuls communiqués italiens. Dame, préférez-vous que nous eussions emprunté nos données aux dépêches de Reuter qui ont si brillamment fait la preuve de leur véracité au cours des dernières années ? Mais si l'on avait cru à ces informations de la facétieuse agence britannique, le Négus serait encore à Addis Abéba, Négrin et Priélo exerceraient encore leur tyrannique pou-

La B. B. C. déplore également, sur un ton de sympathie apitoyée, le peu d'exercice des pilotes italiens. Il nous semble que les quelque 1.000 avions abattus pendant la guerre d'Espagne par l'aviation légionnaire et dont un grand nombre étaient conduits par des pilotes anglais, constituaient pourtant une cible très suffisante. Et ce résultat plaide singulièrement en faveur de l'entraînement parfait des aviateurs italiens, depuis bien des années.

D'ailleurs, comme disait le communiqué du Grand Quartier Général italien au lendemain de l'armistice avec la France, la guerre contre l'Angleterre continue et continuera jusqu'à la victoire. Gageons qu'entretiens ces messieurs de la Reuter auront pleinement l'occasion de fixer leur religion en cette matière.

SAETTA



DEUTSCHE ORIENTBANK
FILIALE DER
DRESDNER BANK

Istanbul-Galata

TELEPHONE : 44.686

Istanbul-Bahçekapi

TELEPHONE : 24.410

Izmir

TELEPHONE : 2.334

EN EGYPTE :

FILIALE DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Le combat naval d'hier en Méditerranée

(Suite de la 1ère page)

liens évitèrent toutes les torpilles dirigées contre eux.

Le combat aéro-naval

Peu après, à 14 heures, le gros de la formation anglaise apparut dans le lointain. Les croiseurs de 10.000 tonnes ouvrirent le feu contre les têtes de colonnes anglaises. Puis l'artillerie des cuirassés entra en jeu.

Les deux escadres navales établirent le contact à 14 h. 30, par environ 38 degrés de latitude nord et 18 degrés de longitude est. Au début les deux escadres firent route vers l'ouest.

Du côté italien, le « Cesare » et le « Cavours » de 23.600 tonnes, avec leur 10 canons de 320 mm., lançant des projectiles du poids de 500 kg. soutenaient résolument le duel d'artillerie contre 3 « Baham » de 31.100 tonnes et leurs 8 canons de 380 mm., lançant des projectiles de 1 000 kg. Les premières salves furent échangées à 26 milles de distance.

UN CUIRASSE ANGLAIS A LA BANDE

L'engagement entre les deux escadres dura exactement 15 minutes. Les Italiens dirigeaient contre l'adversaire un tir très rapide et bien conduit.

Dès la quatrième salve, les obus italiens, parfaitement « centrés » atteignaient le but avec de visibles résultats.

On vit distinctement un des cuirassés de ligne anglais virer de bord, donnant fortement de la bande par tribord.

Les croiseurs de 10.000 tonnes également tiraient rigoureusement contre les cuirassés, les croiseurs et les destroyers adverses.

L'ATTAQUE AERIENNE

Entretiens, l'aviation italienne entra également en action. Sa première attaque contre la flotte anglaise eut lieu à 15 h. 30. Les avions attaquaient par vagues successives, faisant pleuvoir sur l'escadre ennemie des centaines de bombes de gros calibre.

En ce moment, l'aspect qu'offraient le ciel et la mer étaient apocalyptique. Les explosions des obus trouaient les nuages de fumée et les écrans de brouillard artificiel derrière lesquels les Anglais cherchaient à s'abriter.

Les deux escadres navales perdirent et reprirent le contact à plusieurs reprises. A chaque fois, le combat se rallumait avec un regain de fureur. Les avions italiens suivaient constamment les mouvements de l'adversaire. La collaboration entre les forces navales et aériennes a été parfaite.

Les avions volaient souvent très bas, pour mieux atteindre l'ennemi. Après avoir triomphé des avions de chasse mis en vol par le porte-avions, les appareils italiens attaquèrent ce navire lui-même, mitraillant son pont d'envol avec des projectiles incendiaires.

Les torpilleurs à l'attaque

Les torpilleurs italiens, protégés par des rideaux de fumée artificielle passèrent aussi à l'attaque contre la formation ennemie. L'escadrille des « Freccia » s'est particulièrement distinguée. Ils ont torpillé une unité ennemie et ont violemment engagé les avions anglais qui cherchaient à entraver leur action. Trois appareils ont été abattus par l'artillerie de D.C.A. des torpilleurs.

LES ANGLAIS INTERROMPENT LE COMBAT

Au bout de 15 minutes d'engagement, les navires anglais, probablement fort éprouvés par les obus les bombes et les torpilles, cessèrent le combat et s'éloignèrent vers le sud-est. La nuit était d'ailleurs venue.

Tous les bâtiments italiens rentrèrent alors à leurs bases.

LA SURPRISE MANQUEE

Les Anglais qui se flattaient d'attaquer par surprise l'une des bases navales italiennes ont complètement échoué dans leur projet. Ils ont appris à leur dépens que l'aviation et la marine italiennes sont puissantes, vigilantes et capables de s'imposer à tout adversaire, y compris la Grande-Bretagne.

Question de méthodes...

Le communiqué publié par Reuter au cours des premières heures de la matinée, au sujet du combat naval, est interprété dans les milieux compétents italiens comme une nouvelle preuve documentaire de la tendance typique anglaise à inverser les faits de façon préméditée et systématique.

Mais ce n'est pas tout. Dans un communiqué ultérieur, il est dit que les pertes de la marine italienne, depuis l'entrée en guerre de l'Italie jusqu'à ce jour, comprendraient, en plus du contre-torpilleur « Espero », au moins 15 sous-marins et un nombre qui n'est pas précisé d'autres navires légers coulés ou endommagés dans les ports. Il faut rappeler encore une fois que la marine italienne n'a subi aucune perte qui n'ait été immédiatement publiée par un communiqué officiel.

Cela tout le monde le sait. Et surtout, ajoute-t-on, ceux qui ont payé, au prix d'une dure expérience pour apprendre à connaître les systèmes anglais.

La vérité est que les batailles peuvent être gagnées de trois façons :

en se battant courageusement et à forces égales,

en attaquant des unités réduites à l'impuissance et ayant tous leurs feux éteints, dans les ports,

en disant des mensonges, dans les communiqués officiels.

Les Anglais — souligne-t-on à Rome — préfèrent ces deux dernières méthodes.

Sur les champs de bataille de France



Un pont détruit par les Français en retraite; les maisons du littoral ont aussi souffert.

Pour vous, Madame... Sur la plage, à la campagne, méfiez-vous du soleil

Votre peau, chères mesdames, fronde, où la réverbération est intense sur la plage ou à la campagne, ses ennemis les plus dangereux.

Le soleil, d'abord, qui cuit, gonfle, rissole ou tanne sans discernement ni pitié les visages les plus précieux. Il peut ne pas borner là ses méfaits et aller jusqu'à provoquer des troubles généraux : fièvre élevée, brûlures profondes avec leurs conséquences d'intoxication et d'atteinte rénale, poussées congestives, etc.

Agiront également le froid, la sécheresse qui accompagne la gelée, le vent glacial et coupant, les changements brusques de température quand on passe sans transition de l'atmosphère surchauffée de l'hôtel au froid extérieur. Vous devrez donc toujours observer les plus grandes précautions. Ces précautions varient suivant les altitudes et la nature de la peau. Il en est une, cependant, d'ordre général, et que personne ne doit négliger : la suppression complète de l'eau et du savon... ceci pour le visage, bien entendu.

PRECAUTIONS ESSENTIELLES.

Employez, pour vous nettoyer la figure, une crème grasse de bonne qualité ou une huile également grasse (huile d'amandes douces, par exemple) ou un cold-cream « codex » fraîchement préparé par un bon pharmacien.

Certains cold-creams industriels peuvent contenir parfois des graisses minérales de la série de la paraffine qui ne sauraient avoir les avantages de la préparation traditionnelle composée classiquement de blanc de baleine et d'huiles végétales.

Voici encore une notion qui a un intérêt général : le soleil frappe votre visage, non seulement de haut en bas, mais encore de bas en haut par ceux de ses rayons qui se réfléchissent sur la neige. Ceux-ci atteignent ainsi des régions délicates parce qu'elles sont habituellement protégées. Il faudra prendre un soin particulier des narines, des paupières inférieures et du lobe de l'oreille.

Ne vous croyez pas en sécurité si le soleil ne se montre pas : les pires coups de soleil surviennent par les temps cou-

ALTITUDES MOYENNES.

Il faut abandonner, à la montagne, tout fard autre que le fard gras pour les paupières et le rouge à lèvres recouvert d'une couche de crème spéciale.

Je vous conseille les tons clairs, qui conviennent à un seul maquillage « sport ».

Le visage enduit d'une crème colorée antisolaires, qui joint à son rôle de protection celui d'un fond de teint, vous aurez l'air sportif et votre coquetterie sera cependant satisfaite. Les instituts de beauté ont tous étudié des formules de crèmes spéciales qui assureront la défense de votre épiderme.

HAUTES ALTITUDES.

Si vous gravissez en été une haute montagne ne négligez aussi jamais le port des lunettes.

Vous serez même quelquefois forcée d'y adjoindre une visière. Les lunettes laissent de vilaines marques. Elles s'attacheront si vous pensez à faire prendre à votre visage de courts bains de soleil pendant les heures de repos. Une bonne couche de crème antisolaires sur le visage, les yeux naturellement fermés, sans les contracter, ce qui provoquerait des rides blanches, reposez-vous, mais évitez de vous endormir.

Portez des chemises de sport à manches longues, au moins les premiers jours. Et si vous aboutissez au port du « bain de soleil », que ce soit après une longue et patiente adaptation.

ET LE COUP DE SOLEIL ?

Les coups de soleil constituent, très souvent, des blessures sérieuses, des brûlures graves pour le soin desquelles il convient de faire appel au médecin, qui prescrira des pommades spéciales.

Si l'on se trouve dans quelque endroit perdu, ou si la brûlure n'est pas trop profonde, on pourra soulager la douleur par des applications de compresse de lait bouilli. Un montagnard plein d'expérience assurait récemment, que des compresses au bleu de lessive (bleu de méthylène) donnaient d'excellents résultats.

Transports par Wagons de groupage

de et pour

L'ITALIE et L'EUROPE CENTRALE

Pour tous renseignements s'adresser à :

C. A. MÜLLER & Cie

GALATA, VOYVODA CADDESI, MINERVA HAN

Téléph.: 40090 — Adresse Télégr.: TRANSPORT. — Lettres : B. P. 1090